

N°1274 le 2 avril 2023

Dans ce numéro

Plusieurs arrestations après le démantèlement d'un réseau terroriste en Grèce...

(Page 2)

La justice américaine accuse un espion russe présumé d'avoir recueilli des renseignements sur Israël...

(Page 3)

L'AIEA annonce la détection d'une activité suspecte au sein des installations nucléaires nord-coréennes de Yongbyon...

(Page 4)

Des missiles balistiques intercontinentaux Yars impliqués dans des exercices militaires russes en Sibérie... (Page 6)

Moscou chercherait à acquérir des munitions nord-coréennes selon la Maison-Blanche... (Page 7)

Des Mig-29 slovaques seraient acheminés en Ukraine par voie routière... (Page 8)

#### **FORMULATION DES ARTICLES**

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité. Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

### Depuis le début de la guerre en Ukraine l'Inde tente d'augmenter ses exportations d'armes vers l'Afrique...

New Delhi essaie de vendre ses armes à plusieurs pays africains clients traditionnels de la Russie. L'Inde n'a pas attendu le début de la guerre en Ukraine pour augmenter ses exportations d'armements. Depuis quatre ans, ses ventes ont dépassé le milliard d'euros et New Delhi tente maintenant de prendre des parts de marché à l'industrie russe. Mercredi, l'armée indienne a mis en scène une opération fictive, à Pune, devant un parterre d'officiers et de dirigeants de trente-et-un pays africains. Ces dernières années des nations comme l'Égypte ont manifesté leur intérêt pour le matériel indien moins cher que les équipements occidentaux. Mais l'armée indienne hésite à acheter des systèmes fabriqués dans son propre pays. L'industrie nationale développe des chars, des hélicoptères et des avions de chasse. Leur manque de fiabilité effraie les militaires qui préfèrent importer. Le gouvernement indien persiste malgré tout dans ses efforts pour moderniser son industrie de défense. Il veut réduire les importations pour affirmer son indépendance nationale, mais aussi endiguer l'influence de la Chine en Asie et en Afrique. (Radio Vatican, le 30-03-2023)

### Devant la volonté de Londres de fournir des obus à uranium appauvri à l'Ukraine, Moscou décide de déployer des armes nucléaires tactiques en Biélorussie...

Ce week-end le président russe a annoncé le déploiement d'armes nucléaires tactiques sur le territoire du Belarus son seul allié dans la région. Vladimir Poutine, dans une interview à la télévision russe, présente cette décision comme une réponse à celle de Londres de fournir à Kiev des obus à uranium appauvri ce que le maître du Kremlin considère comme une nouvelle escalade dans la guerre. « Dix avions sont prêts à utiliser ce type d'arme. À partir du 3 avril, nous commencerons à former les équipages et le 1er juillet nous terminerons la construction d'un entrepôt spécial pour les armes nucléaires tactiques sur le territoire de la Biélorussie ». C'est ce qu'a déclaré Vladimir Poutine expliquant d'une part que Moscou ne violait pas ses engagements internationaux en matière de non-prolifération et d'autre part que les États-Unis déployaient depuis des décennies leurs armes nucléaires tactiques sur le territoire de leurs alliés. Des propos qui font suite à la volonté britannique de livrer à l'Ukraine des obus à uranium appauvri. Un sujet sur lequel Vladimir Poutine a également tenu à apporter quelques précisions. « La Russie a de quoi répondre. Nous avons sans exagérer des centaines de milliers d'obus de ce type que nous n'utilisons pas pour l'instant » a prévenu le président russe. Des propos tenus quelques jours seulement après avoir dit dans sa déclaration commune avec le président Xi Jin-ping qu'une guerre nucléaire de devait pas être déclenchée car il ne pouvait y avoir de vainqueur.

(Radio Vatican, le 27-03-2023)

#### ... TERRORISME ...

### Plusieurs victimes après un attentat près du ministère afghan des Affaires étrangères...

Une explosion survenue lundi à Kaboul, en Afghanistan, près du ministère des Affaires étrangères, a fait au moins deux morts et douze blessés selon une organisation non gouvernementale italienne. « Nous avons reçu quelques patients » a déclaré Stefano Sozza de l'ONG italienne Emergency, qui gère l'hôpital spécialisé dans le traitement des victimes de guerre dans le centre de Kaboul. Au moins un enfant figure parmi les blessés a indiqué l'ONG sur *Twitter*. Stefano Sozza a précisé que l'incident s'était produit près du ministère des Affaires étrangères, qui se trouve dans le quartier. Deux témoins ont indiqué à *Reuters* qu'ils avaient entendu une forte explosion près de cette zone lourdement fortifiée qui abrite plusieurs bâtiments gouvernementaux et des ambassades étrangères. Les porte-paroles de la police, du ministère de l'Information et du ministère des Affaires étrangères n'ont pas immédiatement répondu aux demandes de commentaires. Kaboul et d'autres villes ont été frappées par plusieurs attentats ces derniers mois, dont certains ont été revendiqués par le groupe Daesh. En janvier, un attentat suicide revendiqué par Daesh devant le siège du ministère afghan des Affaires étrangères a fait cinq morts. Le pouvoir afghan, dirigé par les taliban, avait déclaré qu'il se concentrait sur la sécurisation du pays et qu'il avait mené plusieurs opérations contre des membres présumés de Daesh au cours des dernières semaines.

(La voix de la Turquie, le 27-03-2023)

### À Kaboul, six morts après un attentat suicide revendiqué par le groupe État islamique...

L'organisation de l'État islamique revendique l'attentat suicide qui a frappé Kaboul hier, le premier en Afghanistan depuis le début du ramadan. Six personnes ont été tuées près du ministère des Affaires étrangères. C'est la seconde fois depuis le début de l'année que ce secteur de la capitale est visé. Une attaque suicide avait causé la mort de dix personnes le 11 janvier. (Radio Vatican, le 28-03-2023)

### Plusieurs arrestations après le démantèlement d'un réseau terroriste en Grèce...

Deux Pakistanais de 29 et 27 ans qui visaient des cibles israéliennes dans le centre d'Athènes ont été interpellés dans le cadre du démantèlement d'un réseau terroriste en Grèce ont indiqué mercredi des sources policières. La police avait annoncé peu auparavant le démantèlement d'un réseau terroriste et l'arrestation de deux étrangers qui planifiaient des frappes depuis l'étranger. Selon ces sources policières, ces deux Pakistanais sont d'origine iranienne, « Après des actions coordonnées de la police grecque et du Service national de renseignement, un réseau terroriste a été démantelé qui, depuis l'étranger, planifiait des frappes contre des cibles soigneusement sélectionnées sur le territoire grec » a indiqué la police dans un communiqué. « Ils avaient déjà choisi la cible de l'attaque » a précisé la police, et ils avaient procédé à la reconnaissance de la zone et à la planification de l'attaque. « Ils avaient reçu des instructions définitives pour mettre à exécution leur projet » selon la même source. Le bureau du Premier ministre israélien a réagi au nom du Mossad, affirmant qu'il s'agit d'une affaire grave qui a été déjouée avec succès par les forces de sécurité grecques. Il s'agit d'une nouvelle tentative de l'Iran de promouvoir le terrorisme contre des cibles israéliennes et juives à l'étranger. Après le début de l'enquête sur les suspects en Grèce, le Mossad a aidé à l'identification de l'infrastructure, des méthodes d'opération et du lien avec l'Iran. Dans le cadre de l'enquête, il a été révélé que l'infrastructure qui fonctionnait en Grèce faisait partie d'un vaste réseau iranien qui opère depuis l'Iran dans de nombreux pays. « Le Mossad, avec ses partenaires, travaille en permanence pour contrecarrer les attaques terroristes de l'Iran partout dans le monde. Le ministre des Affaires étrangères Eli Cohen a déclaré : « Je remercie le gouvernement grec et les services de renseignement et de sécurité grecs d'avoir déjoué l'attaque terroriste contre des cibles juives et israéliennes. Le terrorisme est un ennemi commun et le combattre est notre priorité absolue. Le gouvernement des ayatollahs à Téhéran exporte le terrorisme au Moyen-Orient et dans le monde entier et seule une position ferme arrêtera les activités terroristes du régime iranien ».

(*124News, le 29-03-2023*)

#### ... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

En Russie, arrestation d'un journaliste du *Wall Street Journal* soupçonné d'espionnage au profit des États-Unis...

Evan Gershkovich, un correspondant américain du Wall Street Journal, a été arrêté en Russie pour

espionnage a annoncé jeudi le Service fédéral de sécurité russe (FSB). Selon un communiqué officiel, M. Gershkovich, 31 ans, a été arrêté à Ekaterinbourg, la quatrième ville de Russie et l'un des centres industriels du pays. Le FSB a affirmé avoir mis fin aux activités illégales du citoyen américain qui était soupçonné d'espionnage au profit du gouvernement américain. « L'étranger a été arrêté à Ekaterinbourg alors qu'il tentait d'obtenir des informations classifiées » a déclaré le FSB, précisant que M. Gershkovich avait été arrêté pour avoir recueilli des informations sur une entreprise du complexe militaro-industriel russe. Un tribunal russe a placé le journaliste en détention provisoire pour deux mois. « Par décision du tribunal Lefortovo de Moscou du 30 mars 2023 concernant Gershkovich E., soupçonné d'avoir commis un crime, une mesure préventive a été choisie sous la forme d'une détention jusqu'au 29 mai 2023 » a indiqué la cour dans un communiqué. Sa détention peut être prolongée à l'issue de cette période. (124News, le 30-03-2023)

# La justice américaine accuse un espion russe présumé d'avoir recueilli des renseignements sur Israël...

Selon un acte d'accusation du ministère américain de la Justice, l'espion russe Sergueï Vladimirovich Cherkasov a espionné Israël pour le compte des services de renseignement russes. L'un des chefs d'inculpation retenu contre lui est d'avoir obtenu des informations sur plusieurs responsables israéliens, dont un chef de parti politique. Serqueï Cherkasov, âgé de 39 ans, a été inculpé pour espionnage vendredi dernier, après avoir opéré pour les Russes pendant des années sous le pseudonyme de Victor Muller Ferreira, citoyen brésilien. Outre l'accusation d'espionnage, il est notamment accusé de fraude bancaire, fraude aux visas ou encore fraude électronique, Sergueï Vladimirovich Cherkasov aurait obtenu ses différentes informations par le biais de sources proches de personnalités telles que le secrétaire américain à la Défense Lloyd Austin, ou le secrétaire d'État, Antony Blinken, a rapporté le site d'information israélien Ynet. Il a commencé ses activités d'espionnage au Brésil en 2012, avant de s'installer aux États-Unis en 2018 et de poursuivre le recueil de renseignements jusqu'en 2022, est-il écrit dans l'acte d'accusation. Il a été arrêté après avoir tenté de trouver du travail à la Cour pénale internationale (CPI) à La Haye, aux Pays-Bas. De là-bas, il a tenté d'envoyer à la Russie des informations concernant les enquêtes sur les crimes de querre commis en Ukraine. Arrêté, il a été expulsé vers le Brésil, son pseudo-pays d'origine. Serqueï Cherkasov est actuellement détenu au Brésil où il purge une peine de quinze ans de prison pour usurpation d'identité. La Russie a toutefois demandé son extradition, affirmant qu'il s'agit d'un trafiquant de droque recherché. (I24News, le 31-03-2023)

### ... MILITAIRE ...

### La Corée du Nord poursuit ses tirs de missiles balistiques...

P'yongyang a tiré ce matin deux missiles balistiques à courte portée en direction de la mer de l'Est qui sépare les deux Corées et le Japon. Selon l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), les engins ont été lancés à 7h47 depuis Chunghwa, dans la province de Hwanghae du Nord. Ils ont parcouru chacun environ 370 kilomètres avant de retomber. Le ministère nippon de la Défense a annoncé que leur altitude maximale s'élevait à 50 kilomètres et que les projectiles semblaient être retombés en dehors de la zone économique exclusive du Japon (ZEE). Le JCS, pour sa part, a déclaré avoir renforcé sa surveillance et maintenir une position de défense ferme en collaboration avec les États-Unis afin de répondre aux nouvelles provocations. Cette bravade intervient huit jours après que le régime de Kim Jong-un a tiré un missile balistique à courte portée (SRBM) depuis Tongchang-ri, dans le nord-ouest du pays, toujours vers la mer de l'Est, en prétextant l'expérimentation d'une ogive nucléaire. C'est la huitième fois cette année qu'il a procédé à un lancement de missile balistique. Ce mouvement semble être une protestation contre les exercices conjoints sud-coréano-américains. Depuis le 9 mars, quatre jours avant le début du Freedom Shield, le royaume ermite enchaîne les menaces en lançant tout type de projectile, des SRBM et un missile balistique intercontinental (ICBM), entre autres. La Corée du Nord fustiqe également la manœuvre du débarquement amphibie à grande échelle Ssangyong qui a débuté il y a une semaine. Entre les 21 et 23 mars, elle a testé un drone d'attaque nucléaire sous-marin et des missiles de croisière stratégiques de longue portée. Par ailleurs, Séoul et Washington ont commencé aujourd'hui leur entraînement maritime dans les eaux internationales dans le sud de l'île méridionale de Jeju. Dans ce cadre, le Nimitz, porte-avions américain à propulsion nucléaire, arrivera demain à la base navale de Busan.

(KBS World Radio, le 27-03-2023)

### La Corée du Nord annonce avoir simulé une explosion nucléaire aérienne...

P'yongyang affirme avoir lancé lundi deux missiles balistiques tactiques dans le but de simuler une explosion nucléaire aérienne. Mardi, le journal du Parti des travailleurs au pouvoir, le *Rodong Sinmun*, a indiqué qu'une unité de tir a lancé les missiles balistiques sol-sol depuis P'yongyang. Leurs ogives nucléaires factices auraient explosé 500 mètres au-dessus de l'îlot ciblé, situé dans le nord-est du pays. L'armée sud-coréenne indique que le Nord a lancé deux missiles balistiques de courte portée depuis P'yongyang lundi matin. Le *Rodong Sinmun* a ajouté que la Corée du Nord a complété lundi un exercice de trois jours d'un drone sous-marin d'attaque nucléaire. Il affirme que le *Haeil-1* est parti samedi de Wonsan, dans l'est du pays, et a parcouru une trajectoire simulant une distance de plus de 600 kilomètres. Le drone aurait fait exploser son ogive dans les eaux au large d'une province du nord-est après plus de 41 heures. Ces manœuvres nord-coréennes surviennent alors que les États-Unis déploient un porte-avions à propulsion nucléaire près de la péninsule coréenne, dans le cadre d'exercices conjoints avec la Corée du Sud.

(Radio Japon international, le 28-03-2023)

### Un drone sous-marin d'attaque nucléaire aurait une nouvelle fois été testé par la Corée du Nord...

La Corée du Nord a affirmé avoir procédé à un nouveau test de son drone sous-marin d'attaque nucléaire. Effectivement, son agence de presse officielle KCNA a rapporté aujourd'hui que l'Académie des sciences de défense nationale (ANDS) l'avait effectué du 25 au 27 mars. Selon le média d'État, l'appareil de type Haeil-1, déployé samedi après-midi au bord de la baie de Wonsan, a navigué pendant 41 heures et 27 minutes en suivant une trajectoire simulée en forme de dents de scie et de contour d'un œuf. Et l'engin a atteint, hier dans la matinée, sa cible préétablie au large de Hwadae, dans la province du Hamgyong du Nord, dans le nord-est du territoire. La distance parcourue est de 600 kilomètres. La presse officielle a ajouté que les résultats de l'opération ont permis d'évaluer exactement les caractéristiques technologiques et tactiques et de prouver la fiabilité du système d'arme et sa sécurité. Vendredi dernier aussi, l'État communiste a annoncé avoir testé avec succès, du 21 au 23 mars, un drone de même type sous la supervision de son dirigeant Kim Jong-un. Mais hier, l'étatmajor interarmées sud-coréen (JCS) a évoqué une possible manipulation ou exagération après avoir analysé les avis des experts locaux et américains en la matière. À propos des deux missiles balistiques de courte portée tirés hier par le Nord, la KCNA a fait savoir aujourd'hui qu'il s'agissait d'un exercice de simulation de frappe nucléaire. Le régime communiste a par ailleurs publié pour la première fois des photos de son ogive nucléaire tactique, dénommée Hwasan-31. Sur ces clichés diffusés par ses médias on en voit une dizaine. Ces têtes pourraient être embarquées sur les lance-roquettes multiples géants, les missiles balistiques de courte portée ou encore ceux de croisière. (KBS World Radio, le 28-03-2023)

### Des photos montrant des ogives nucléaires présumées diffusées par la télévision nord-coréenne...

La Corée du Nord a divulgué ce qui semble être des ogives nucléaires tactiques, alors que le dirigeant du pays, Kim Jong-un, appelle à accroître la production de matériaux nucléaires destinés à la fabrication d'armes. La chaîne de télévision d'État *KCTV* a révélé mardi que Kim Jong-un avait été briefé la veille par l'Institut des armes nucléaires sur le développement de nouvelles armes et sur le système de gestion combinée des armes nucléaires du pays. L'émission montrait des photos de prétendues ogives nucléaires, ainsi qu'un panneau avec inscrit le terme *Hwasan-31* et des dessins techniques d'ogives montées sur des missiles de croisière et balistique de courte portée. Le mot *Hwasan* en coréen signifie volcan. D'après le reportage, Kim Jong-un a examiné les plans et rédigé des ordres concernant les opérations de contre-attaque nucléaire. Il aurait aussi donné des directives pour intensifier la production de matériaux nucléaires destinés à la fabrication d'armes et accélérer la production d'armes nucléaires plus puissantes. La Corée du Nord s'oppose vivement aux exercices actuellement menés conjointement par les armées américaine et sud-coréenne, qui font suite à d'autres manœuvres. Les États-Unis ont envoyé leur porte-avions à propulsion nucléaire, le *USS Nimitz*, au port de Busan. (*Radio Japon international, le 28-03-2023*)

# L'AIEA annonce la détection d'une activité suspecte au sein des installations nucléaires nord-coréennes de Yongbyon...

Une nouvelle activité a été détectée au sein des installations nucléaires de Yongbyon, dans la province

de Pyongan du Nord, en Corée du Nord. Olli Heinonen, ex-directeur général adjoint de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) l'a affirmé dans une chronique du site américain 38 North avec des photos satellites à l'appui. L'AIEA avait demandé une enquête sur ce site en 1992 en estimant qu'il servirait au traitement des déchets nucléaires. P'yongyang avait alors nié ces suppositions et avait enterré ces structures. Depuis, aucun mouvement n'y a été observé à part des tâches agricoles. Mais, des images satellites récentes ont montré que ses installations sont en train d'être exhumées. Selon Heinonen, cette activité semble avoir commencé entre le 6 et le 17 mars, et le 21, on voit plus clairement l'ossature des bâtiments. Ces derniers ressemblent à ceux de Tuwaitha en Iraq. L'ancien numéro deux de l'AIEA a supposé que le régime nord-coréen tente de démanteler ces édifices ou les remblayer éternellement afin de construire un nouveau site. Avant d'ajouter que dans les deux cas, cela rendra plus difficile l'éventuel examen des centres atomiques du pays communiste. (KBS World Radio, le 27-03-2023)

### Identification d'une usine chimique nord-coréenne soupçonnée de soutenir le programme nucléaire...

Une usine chimique nord-coréenne, peu connue jusqu'à présent, aurait soutenu discrètement le programme de développement d'armes nucléaires du régime de Kim Jong-un. Beyond Parallel, le site web du Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS) des États-Unis, a avancé cette estimation dans un rapport publié hier. L'installation en question est l'usine Manpo Unha, située dans la province de Chagang, près du fleuve Amnok qui marque la frontière avec la Chine. En s'appuyant sur plusieurs images satellites, le document mentionne qu'elle était un principal fournisseur des matières chimiques du complexe nucléaire de Yongbyon. Parmi les articles approvisionnés, on y retrouve notamment l'acide nitrique utilisé pour extraire les matières nécessaires pour la production d'armes nucléaires comme le plutonium 239 et l'hexafluorure d'uranium. Les auteurs ont également remarqué que des wagons-citernes avaient fait des allers-retours à plusieurs reprises entre l'usine et le site nucléaire et que le volume des produits transportés variait selon les activités du complexe. En mentionnant la visite de l'ancien dirigeant nord-coréen Kim Jong-il à cet endroit en septembre 2010, ils ont deviné son importance dans le programme nucléaire du royaume ermite. De ce fait, le rapport a conseillé que cette usine devrait être déclarée, inspectée et démantelée pendant la négociation sur la dénucléarisation complète, véritable et irréversible de la Corée du Nord. (KBS World Radio, le 28-03-2023)

### Poursuite de l'exercice militaire conjoint américano-sud-coréen Ssangyong...

Des exercices de débarquement amphibies à grande échelle des forces armées américaines et sud-coréennes ont été ouverts aux médias mercredi. Ils ont lieu pour la première fois en cinq ans. Les deux pays soulignent qu'ils traiteront fermement avec la Corée du Nord, qui a accéléré le développement de ses armes nucléaires et de ses missiles. L'exercice *Ssangyong*, qui se traduit par « double dragon », se tiendra jusqu'à lundi prochain à Pohang, dans le sud-est de la Corée du Sud. Une partie des manœuvres a été montrée aux médias. Lors de l'exercice de débarquement, des véhicules blindés amphibies ont accédé au rivage sous le couvert d'un écran de fumée. Les troupes sud-coréennes armées ont alors sauté hors des véhicules et ont pris leurs positions. L'armée américaine a utilisé des péniches de débarquement à coussin d'air pour transporter des véhicules blindés à terre, tandis que des avions à rotors basculants *Osprey* et des hélicoptères ont volé en formation pour transporter des soldats à l'intérieur des terres. L'armée sud-coréenne affirme qu'environ trente navires et soixante-dix avions ont été mobilisés pour l'exercice.

(Radio Japon international, le 29-03-2023)

Les troupes de marine sud-coréennes et américaines ont mené aujourd'hui un exercice d'assaut à Pohang, dans la province de Gyeongsang du Nord. Il s'agit de l'action décisive, la phase clé de l'entraînement amphibie conjoint *Ssangyong*, dans lequel les militaires débarquent simultanément sur la plage. Pour cette étape, des forces armées de grande ampleur ont été mobilisées. On y retrouve une trentaine de vaisseaux comme le *ROKS Dokdo* et l'*USS Makin Island*, quelque 70 aéronefs tels que des chasseurs F-35 et des hélicoptères d'attaque AH-64 *Apache*, ainsi que plus de 50 véhicules d'assaut amphibies. Le chef de l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) Kim Seung-kyum a supervisé cette manœuvre, et quelque 200 personnes y ont assisté, y compris le chef du commandement des forces combinées Corée-USA (USFK), Paul LaCamera, et le patron des opérations navales Lee Jong-ho. Le colonel de la marine sud-coréenne Yoo Chang-hoon a affirmé que

les deux alliés renforceraient davantage la posture de défense pour répondre immédiatement à toute provocation ennemie. Le lieutenant-colonel de l'armée américaine Eric Olson, quant à lui, a souligné que cet entraînement avait permis de vérifier les capacités de l'assaut amphibie combiné et l'interopérabilité de l'alliance bilatérale. La Corée du Sud et les États-Unis termineront l'exercice Ssangyong le 3 avril prochain. Ssangyong veut dire « double dragon ». (KBS World Radio, le 29-03-2023)

### Le déploiement d'un porte-avions nucléaire américain vivement critiqué par la Corée du Nord...

La Corée du Nord a vivement réagi contre les manœuvres militaires conjointes entre les États-Unis et la Corée du Sud, ainsi qu'au déploiement d'un porte-avions américain à propulsion nucléaire dans le sud de la péninsule, en affirmant qu'elle ne pardonnera jamais ses ennemis et les punira sans pitié. Le Rodong Sinmun a protesté aujourd'hui contre ces exercices militaires sud-coréano-américains en les qualifiant de « prélude à une invasion visant à provoquer une guerre nucléaire contre notre République ». Le journal officiel du Parti des travailleurs du pays communiste a ajouté qu'une démonstration de force d'une telle ampleur n'avait jamais eu lieu auparavant. Selon le média officiel du régime, Kim Jong-un a déclaré que P'yongyang continuera de renforcer ses capacités d'autodéfense et d'attaque préemptive, tant que Washington et ses suiveurs poursuivent leurs menaces et chantages nucléaires et n'abandonnent pas leurs exercices de guerre annuels. Le quotidien a aussi rapporté que des voix continuent de s'élever partout sur le territoire pour appeler à démontrer la puissance absolue et imbattable de la Corée du Nord à ses ennemis. Le journal a également salué le dévoilement hier de têtes nucléaires tactiques, qui a été accueilli avec ferveur par le peuple. Avant d'ajouter que le pays a raison de poursuivre son développement de ses capacités d'autodéfense. Le vice-ministre nord-coréen de l'Industrie du charbon Ri Yong-Chol, cité par le quotidien, a affirmé que « le puissant arsenal nucléaire dont dispose le Nord n'a pas de visée publicitaire ni propagandiste et que les envahisseurs finiront par goûter à son goût amer ». À noter qu'il est rare qu'un média nord-coréen destiné à la population profère autant d'hostilités. Pour rappel, Séoul et Washington ont mené l'exercice militaire conjoint Freedom Shield, du 13 au 23 mars. Ils ont également débuté le 20 mars leur manœuvre de débarquement amphibie *Ssangyong* qui durera jusqu'au 3 avril prochain. (KBS World Radio, le 29-03-2023)

### Des missiles balistiques intercontinentaux Yars impliqués dans des exercices militaires russes en Sibérie...

Le ministère russe de la Défense a annoncé mercredi que la Russie a lancé des exercices militaires impliquant des missiles balistiques intercontinentaux de type Yars. L'inspection et les exercices, qui se déroulent dans trois régions sibériennes, y compris Omsk et Novossibirsk, engagent plus de 3 000 militaires et 300 unités d'équipement militaire. Une commission spéciale des Forces de fusées stratégiques examine la coordination des actions des militaires et les exercices militaires conformément au plan d'entraînement du ministère. « En outre, les unités de roquettes stratégiques effectueront un ensemble de mesures pour leurrer et contrer les moyens modernes de reconnaissance aérienne en coopération avec les formations et les unités du district militaire central et les forces aérospatiales » a ajouté le ministère, qui précise qu'une attention particulière sera accordée à l'utilisation de différents types de drones. Le ministère a également affirmé qu'après les exercices, il décidera du niveau général d'entraînement au combat des unités, et évaluera également les capacités des armes modernes et de l'équipement spécial. Depuis le lancement de l'invasion de l'Ukraine, la Russie a mené de nombreux exercices militaires, seule ou avec d'autres pays comme la Chine ou l'Afrique du Sud. Elle a également augmenté la formation militaire avec la Biélorussie, qui est à la frontière de la Russie et de l'Ukraine, en menant une série d'exercices exhaustifs au cours de l'année dernière. La Biélorussie a déclaré qu'elle avait décidé d'accueillir des armes nucléaires tactiques russes en réponse aux sanctions occidentales et qu'il s'agissait d'un renforcement militaire par les États membres de l'OTAN près de ses frontières. (La voix de la Turquie, le 30-03-2023)

### Plusieurs vols d'avions militaires chinois détectés à proximité de Taïwan...

Le ministère de la Défense a indiqué cet après-midi que jusqu'à 13 heures aujourd'hui, neuf appareils chinois ont opéré des vols en formation à cinq reprises et ont franchi la ligne médiane du détroit par le nord, le centre et le sud. L'armée taïwanaise a ainsi déployé des avions de combat, des navires et des systèmes de missiles de défense côtière pour surveiller ces mouvements et se tenir prête à agir si nécessaire. Le ministère de la Défense a précisé que Taïwan met en œuvre des actions de surveillance

et des missions pour repousser les appareils sur le principe de « non-escalade des conflits et de non-provocation des différends » pour protéger la Sécurité nationale. La Défense taïwanaise condamne fermement ce déploiement militaire visant à provoquer des tensions dans le détroit de Taïwan, tandis que la présidente Tsai Ing-wen se trouve à New York, escale de son vol aller vers l'Amérique centrale. (Radio Taïwan international, le 31-03-2023)

### ... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

### Dix chars Leopard 2 auraient été livrés à l'Ukraine par l'Allemagne selon Der Spiegel...

L'Allemagne a livré à l'Ukraine les dix chars *Leopard 2* promis par le gouvernement d'Olaf Scholz à Kiev. Une information dévoilée par l'hebdomadaire *Der Spiegel* qui affirme qu'une quarantaine de véhicules de combat d'infanterie auraient également été livrés. Le ministère de la Défense à Berlin n'a pas souhaité faire de commentaires.

(Deutsche Welle, le 28-03-2023)

# Le ministre ukrainien de la Défense annonce la livraison de chars lourds britanniques Challenger...

Lundi, des chars de combat d'Allemagne et de Grande-Bretagne sont arrivés en Ukraine. D'autre part le ministère portugais de la Défense a révélé que trois chars *Leopard 2* avaient été remis à Kiev. Le porte-parole du Kremlin, Dimitri Peskov, a exprimé mardi le mécontentement de Moscou contre les pays qui fournissent des chars. Il les a accusés d'intensifier leur implication dans le conflit à la fois directement et indirectement. Mardi, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a visité la région de Sumy dans le nord-est de son pays, près de la frontière avec la Russie. L'Ukraine a repris la région de la Russie l'année dernière. M. Zelensky a rendu hommage à tous ceux qui se sont battus là-bas pour leur pays. Il a qualifié la frontière officielle à proximité de « frontière qu'aucun tyran ne parviendra jamais à effacer.

(Radio Japon international, le 29-03-2023)

# La Pologne en passe de recevoir une indemnisation de 300 millions d'euros de la part de l'UE, pour avoir fourni de l'armement à l'Ukraine...

La Pologne deviendra le premier destinataire du financement européen visant à indemniser les pays qui ont envoyé de l'équipement militaire à l'Ukraine, a déclaré lundi le Premier ministre polonais, Mateusz Morawiecki. « Nous recevrons bientôt une indemnisation de près de 300 millions d'euros (323,6 millions de dollars) et la Pologne sera le plus important bénéficiaire du fonds de l'UE pour l'armement » a déclaré M. Morawiecki sur *Facebook*. La Pologne a fourni à l'Ukraine un nombre important de ses chars T-72 de l'ère soviétique ainsi que des obusiers automoteurs *Krab* et des munitions. Récemment, Varsovie a pris la décision de remettre quatre de ses avions de chasse Mig-29 à Kiev, devenant le premier pays à livrer des avions de chasse à l'Ukraine. (*Radio Chine internationale, le 28-03-2023*)

### Moscou chercherait à acquérir des munitions nord-coréennes selon la Maison-Blanche...

Aux États-Unis, la Maison-Blanche a annoncé que la Russie cherchait activement à acquérir auprès de la Corée du Nord des munitions supplémentaires. Lors d'un briefing téléphonique hier, le coordinateur des communications stratégiques de son Conseil de sécurité nationale (NSC) a affirmé avoir obtenu de nouvelles informations le concernant. Il s'est alors dit préoccupé par une telle assistance de P'yongyang envers Moscou, qui poursuit des opérations militaires en Ukraine. Selon John Kirby, un ressortissant slovaque, déjà sous le coup de sanctions du Trésor américain, servirait d'intermédiaire entre les deux pays. Le ministère avait précédemment reproché à cet homme, appelé Achot Mkrtychev, d'avoir tenté de vendre à la Russie une vingtaine de types d'armes et différentes munitions nord-coréennes ainsi que de fournir au régime de Kim Jong-un, en échange, des avions commerciaux, des matières premières ou encore d'autres produits. C'était entre fin 2022 et début 2023. Le porte-parole du NSC a également expliqué que le pays envahisseur aurait reçu de la part du royaume ermite au moins vingt-quatre types d'armes et de munitions en contrepartie de nourritures et qu'il cherchait à envoyer prochainement une délégation dans la capitale nord-coréenne. (KBS World Radio, le 31-03-2023)

### Des Mig-29 slovaques seraient acheminés en Ukraine par voie routière...

Aujourd'hui vendredi, le ministre de la Défense slovaque provisoirement nommé, Jaroslav Nad, a confirmé qu'une partie du système de défense aérienne *Kub* a été promise à l'Ukraine et qu'en plus des quatre chasseurs Mig-29 que les pilotes ukrainiens ont pris en charge il y a une semaine, d'autres Mig arrivent progressivement par voie terrestre en Ukraine. Au total, la Slovaquie fournira à l'Ukraine treize avions de combat. Le ministre a admis que les possibilités de la Slovaquie dans le domaine de l'aide militaire à l'Ukraine sont déjà limitées. Cependant, comme il l'a souligné, la Slovaquie peut jouer un rôle clé dans la production de munitions pour l'Ukraine. (*Radio Slovaquie international. le 31-03-2023*)

#### ... CYBERESPACE ...

# Plusieurs centaines d'ordinateurs d'organisations publiques sud-coréennes auraient été infiltrés par des hackers nord-coréens...

Le Service national du renseignement sud-coréen (NIS) a annoncé avoir détecté le piratage d'un programme d'authentification de sécurité par la Corée du Nord, avant de demander de renforcer la sécurité informatique de chaque institution du pays. Le NIS et la police nationale, en collaboration avec l'Agence de l'internet et de sécurité de Corée (KISA) et l'Institut de recherches sur la sécurité informatique, ont découvert fin 2022 que des hackers nord-coréens avaient infiltré environs 210 ordinateurs installés dans une soixantaine d'organisations publiques et privées sud-coréennes. Ces pirates informatiques ont neutralisé le logiciel d'authentification utilisé par les services financiers en ligne et ceux publics. Le programme infiltré est présent aujourd'hui sur plus de dix millions d'ordinateurs d'organismes publics, d'entreprises et de particuliers. Après l'analyse des codes malveillants utilisés dans cette pénétration illégale, le NIS a développé en coopération avec des sociétés de logiciels, un patch de sécurité contre ces « cryptogrammes ». Et il a demandé de mettre à jour la sécurité du système informatique via ce correctif. Par ailleurs, un autre groupe de hackers, cette fois au niveau international, nommé *Lock-bit*, a déclaré qu'il avait piraté le Service national des impôts (NTS) de Corée du Sud et qu'il en dévoilerait ce samedi les données volées.

(KBS World Radio, le 30-03-2023)



**Renseignor** est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence <u>www.isabel-intelligence.org</u>

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) <u>www.cf2r.org</u>

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret - direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry - redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) 12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30